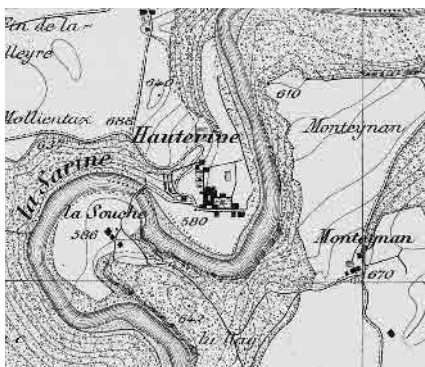


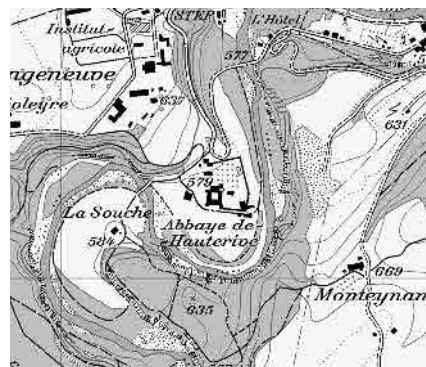


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Abbaye médiévale parmi les mieux conservées de Suisse. Implantation solitaire caractéristique de l'ordre cistercien, mise en valeur par l'aspect sauvage du canyon de la Sarine. Eglise 12^e-14^e s., façade d'honneur baroque. En amont, ancienne ferme du monastère convertie en institut agricole.



Carte Siegfried 1886



Carte Nationale 1998

Cas particulier



☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

Hauterive

Commune de Hauterive, district de la Sarine, canton de Fribourg



1 Ferme de La Souche



2 Vue générale de l'abbaye depuis l'ouest



3



4 Cours de la Sarine



5 Façade d'honneur, 1715-1770



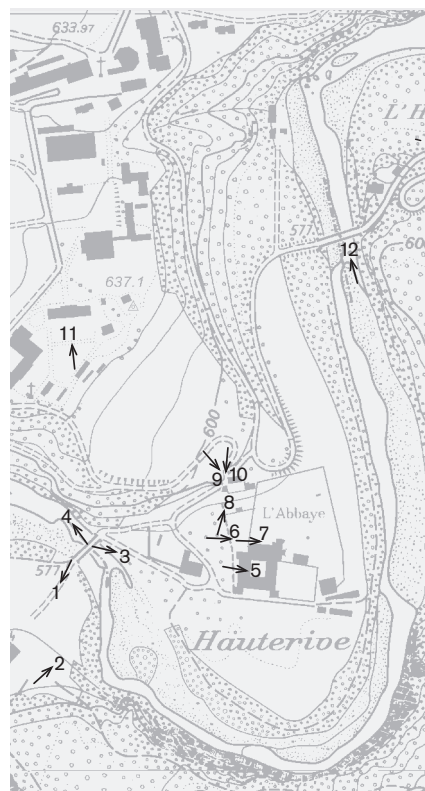
6



7



8 Bâtiments de Saint-Loup



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2004: 1-13



9 Vue en direction de la falaise en hémicycle



10



11 Grangeneuve



12



13 Maisons ouvrières à Thusy-Hauterive

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Abbaye cistercienne d'Hauterive, entourée de jardins et de vergers, fondée en 1138	A	×	×	×	A			2,3,5-10
PE	I	Près et champs au fond de la gorge creusée par la Sarine	a			×	a			1-4
PE	II	Pré en pente douce compris entre deux falaises boisées, liaison entre l'abbaye et le plateau agricole de Grangeneuve	a			×	a			9
PE	III	Domaine de Grangeneuve, Institut agricole de l'Etat de Fribourg	b			×	b			11
EI	1.0.1	Eglise abbatiale dominée par un clocher coiffé d'une flèche, 1150-60, façade gothique milieu 13 ^e s., chœur déb. 14 ^e s., fenêtres des bas-côtés 18 ^e s.				×	A			6,7,9
EI	1.0.2	Bâtiments abbatiaux, cloître déb. 14 ^e s., ailes et façade d'honneur 1715-70				×	A			2,5-7,9
	1.0.3	Ancienne maison abbatiale ou pavillon «sans souci», avec jardin entouré d'un mur, déb. 17 ^e s., transf. 18 ^e s.						o		
EI	1.0.4	Ancien moulin avec toit à croupes réveillé, 1765-70				×	A			
	1.0.5	Ancienne forge, 1762						o		
	1.0.6	Deux fontaines à bassin rectangulaire, dont une datée 1863						o		
	1.0.7	Rangée d'érables limitant le périmètre de l'abbaye sur son côté dépourvu de mur						o		
	1.0.8	Grange en maçonnerie surmontée d'un ample toit à pans coupés, 1594, rest. 1978						o		2,3
	1.0.9	Jardin potager ceint d'un mur						o		
	1.0.10	Mur d'enceinte, 3 ^e t. 13 ^e s.						o		9,10
	1.0.11	Allée d'érables conduisant au parvis de l'église						o		6
	1.0.12	Deux pièces de gazon délimitées par des buis						o		5
	1.0.13	Terrasse et jardin clos d'un mur						o		8
EI	1.0.14	Portail, 3 ^e t. 13 ^e s., transf. 1611, porterie, 18 ^e s., et hôtellerie, 1732, sur une plateforme dominant le monastère				×	A			2,8-10
EI	1.0.15	Ancienne chapelle Saint-Loup convertie en habitation, 13 ^e s., transf. dès 18 ^e s.				×	A			
	0.0.16	Cours de la Sarine						o		3,4,12
EI	0.0.17	Ferme de La Souche avec large pignon percé d'oeils-de-boeuf et orné de cartouches armoriés, 1758/61				×	A			1
	0.0.18	Pont en béton, 1947 (ing. A. Sarrasin)						o		
EI	0.0.19	Centre de formation agricole, imposant volume longitudinal de 3 étages sur socle, 1922, transf. 1978				×	A			11
	0.0.20	Ancienne maison du directeur, 1933						o		
	0.0.21	Pièce de gazon dégagant la façade sud du Centre de formation agricole						o		11
EI	0.0.22	Station laitière avec avant-corps central reposant sur quatre piles carrées, 1922				×	A			
EI	0.0.23	Deux alignements de tilleuls renforçant le lien entre le Centre de formation agricole et la Station laitière				×	A			
	0.0.24	Maison d'Hauterive avec chaînes d'angle harpées et toit à demi-croupes, 1730, rénovée 1981						o		
	0.0.25	Ancienne «grange neuve» de l'abbaye d'Hauterive, 1715-16, 1889, 1973, prolongée par une «vacherie» en 1902						o		
	0.0.26	Gerbier avec manège, 1884 (archit. Ch. Bolzern)						o		
	0.0.27	Station d'épuration, 1975						o		

Hauterive

Commune de Hauterive, district de la Sarine, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.28	Pont métallique, vers 1900						o		12
EI	0.0.29	Ancien hôtel Heimatstil, 1914				×	A			
EI	0.0.30	Deux maisons d'habitation pour le personnel de l'usine électrique de Thusy-Hauterive, déb. 20 ^e +-s.				×	A			13

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Lieu de solitude par excellence, l'abbaye d'Hauterive n'a pas été construite dans un endroit perdu et sans signification. La vallée de la Sarine s'est imposée comme un important couloir de circulation depuis la Préhistoire. Preuve en sont les os, les silex et les pointes de flèches remontant à plus de 10 000 ans, découverts sur le territoire même du monastère.

A un peu plus de deux kilomètres en aval, le confluent de la Glâne et de la Sarine était gardé à l'époque de Hallstatt par le fameux site princier de Châtillon, étape-clé de la probable route de l'étain qui reliait la Grande-Bretagne à la Grèce en passant par la vallée de l'Hongrin et le col des Mosses. C'est Guillaume de Glâne, vassal des comtes de Haute-Bourgogne, qui fonda l'abbaye cistercienne en 1138, suite au vœu qu'il avait fait en 1127 après avoir échappé à un massacre dans l'abbatiale de Payerne.

Caractérisé par son implantation dans une boucle de la Sarine et par les hautes falaises qui lui ont donné son nom, mentionné pour la première fois en 1157 sous la forme *alta ripa*, le site correspond en tous points aux prescriptions de l'ordre de Cîteaux. L'aspiration à la pénitence exigeait en effet un lieu érémitique, isolé par des forêts et niché au creux d'une nature accidentée. Quant à l'obligation de vivre de ses propres ressources, elle commandait la proximité d'un cours d'eau et de terres cultivables, ainsi que la présence de matériaux de construction. Bâti par des moines venus de Cherlieu, le monastère fut probablement achevé vers 1160, au moment du transfert du corps de Guillaume de Glâne dans l'église définitive. A cette époque, il se composait du grand quadrilatère formé par l'église et les bâtiments abbatiaux. Sur la terrasse de Saint-Loup, à l'entrée, se dressait déjà une hôtellerie.

Entre 1268 et 1295, on compléta l'établissement par un moulin, une ferme et un mur d'enceinte doté d'un portail et d'une chapelle accolée à l'hôtellerie. Dans les années 1320, le chœur de l'église fut reconstruit, ainsi que le cloître et une partie des bâtiments conventuels. Le début du 15^e siècle marqua l'apogée d'une période florissante: l'abbé Pierre III d'Avry

reçut même la permission de porter les insignes pontificaux. Puis la situation du couvent, malmené par des dettes, des pillages et l'immixtion de Fribourg dans son administration interne, commença à se dégrader. Rebâti dans les années 1570, le monastère fut détruit par un incendie en 1578 et immédiatement reconstruit entre 1578 et 1582. Dans les premières années du 17^e siècle, de graves difficultés surgirent entre les moines et l'abbé Antoine Gribolet qui se fit bâtir une maison séparée avec chapelle, derrière le chœur de l'église.

Entre 1715 et 1770, les bâtiments conventuels furent entièrement reconstruits. Leur architecture fastueuse témoigne de l'embellie du monastère dirigé à cette époque par plusieurs abbés prestigieux, comme Bernard-Emmanuel de Lenzbourg qui devint évêque de Lausanne en 1782. Les bases de ce chantier gigantesque, le plus important du Pays de Fribourg au 18^e siècle, furent jetées par un architecte du Vorarlberg, Franz Beer, qui acheva l'aile orientale en 1722. Il est probable que Jean-Joseph Ducret et Johann Paulus Nader jouèrent également un rôle déterminant dans cette reconstruction. En 1848, le Gouvernement radical supprima l'abbaye qui fut convertie en Ecole d'agriculture entre 1850 et 1859, puis en Ecole normale jusqu'en 1940. En 1884, un incendie causa d'importants dommages aux anciens bâtiments conventuels.

En 1902, la construction de l'usine hydro-électrique de Thusy-Hauterive, en aval et sur la rive droite de la Sarine, entraîna l'aménagement d'une route en écharpe depuis le nord. Hauterive renoua avec sa destinée spirituelle en 1939, date à laquelle des moines de l'abbaye de Wettingen-Mehrerau purent s'y installer avec le statut de prieuré. En 1973, l'abolition des articles d'exception de la Constitution fédérale autorisa le rétablissement canonique de l'abbaye, ainsi que l'installation d'un abbé. A part la ferme de La Souche, le monastère possédait le domaine agricole de Grangeneuve sur le plateau dominant la vallée à l'ouest, passé au canton en 1848. En 1900, quand l'Ecole pratique d'agriculture de Sonnenwyl y fut transférée en prenant le nom d'Institut agricole, sa composition était encore comparable à l'état enregistré sur la première édition de la Carte Siegfried de

Hauterive

Commune de Hauterive, district de la Sarine, canton de Fribourg

1886. Le développement de cette institution, confié de 1903 à 1953 aux enseignants de l'École d'agriculture de Saint-Rémy en France, s'accompagna d'un ample mouvement de construction.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Cachée au fond du canyon (I) où la Sarine s'écoule en une succession de tortueux méandres (0.0.16), l'abbaye (1) est sertie dans les champs et les prés qui couvrent la berge occidentale, élargie en une sorte de presqu'île. Deux parois boisées lui donnent un caractère extraordinairement fermé, que renforce encore une falaise en hémicycle sur la rive droite. Un mur (1.0.10) définit clairement son pourtour au nord, à l'ouest et à l'est. Du côté méridional, un canal souterrain limite le complexe. Une interaction frappante unit les bâtiments de Saint-Loup (1.0.14, 1.0.15), seuil remarquablement mis en évidence par son implantation sur une plateforme, au monastère en contrebas. En effet, c'est de la terrasse (1.0.13) bordée par l'hôtellerie, l'ancienne chapelle des étrangers et la maison du portier, que l'on découvre la vue la plus caractéristique sur l'abbaye, inscrite dans son écrin de jardins potagers (1.0.9) et de vergers, avec la falaise en toile de fond.

L'église et les bâtiments abbatiaux

L'organisation du couvent obéit au plan cistercien type: quatre ailes sont disposées en carré autour d'un cloître, celle au nord correspondant à l'église (1.0.1). Orientée vers l'est, cette dernière remonte à l'établissement d'origine et figure parmi les réalisations les plus épurées de l'ordre. Réédifié vers 1250, son frontispice gothique en molasse appareillée – dégagé par une cour pavée – arbore un portail à tympan lisse, surmonté de trois baies et d'une rose. Le sobre toit en bâtière est dominé par un petit clocher – restitué en 1908 dans sa forme du 16^e siècle – qui est l'unique accent vertical du site. D'un caractère tout à fait différent, les bâtiments conventuels traités en palais baroque (1.0.2) affichent une certaine grandeur qui émane notamment du jeu savant entre murs crépis et structures en molasse. Comptant deux étages sur un rez-de-chaussée, ce complexe

d'une impressionnante unité présente une hauteur égale à l'église. Ses angles sont accentués par des pavillons couverts chacun d'un toit à croupes sommé d'épis de faîte. A l'ouest, la façade d'honneur – perpendiculaire à l'église – est la plus ouvragée. Reposant sur un socle agrémenté d'arcades aveugles, elle se distingue par son fronton triangulaire sculpté, œuvre de Thomas Wölfflin.

Les dépendances de l'abbaye

Restaurée après un incendie en 1978, la grange (1.0.8) dirige son mur-pignon percé de quatre archères vers l'entrée de l'aile principale. Trois axes parallèles sont signalés par des plantations: une allée d'érables (1.0.11) le long du chemin conduisant à l'église; deux pièces de gazon (1.0.12) de part et d'autre de l'allée menant à la façade d'honneur; enfin un alignement d'érables (1.0.7) le long du chemin formant la limite sud du couvent. Sur l'autre berge de la Sarine, la ferme de La Souche (0.0.17), mise en exergue sur une petite terrasse, s'impose comme un satellite essentiel dans l'organisation du site: par la claire orientation de son pignon frontal abrité sous un toit à demi-croupe, elle renforce la position du monastère.

Le plateau de Grangeneuve

Le pôle méridional de l'Institut agricole de Grangeneuve (III) a conservé une grande force d'expression. Imposante masse longitudinale, le Centre de formation agricole de 1922 (0.0.19), articulé autour d'un corps central large de sept axes, attire tous les regards. Il est flanqué de deux volumes plus petits, également coiffés d'un toit à croupes: la Station laitière de 1922 (0.0.22) et l'ancienne villa du directeur de 1933 (0.0.20).

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

L'abbaye doit impérativement conserver son unité: l'abattage d'une petite partie du mur d'enceinte – motivé par la création d'une route d'accès direct au pont de La Souche – est une atteinte grave en regard de la finesse structurelle du site.

La couronne de vergers devrait être complétée sur le côté méridional du monastère pour renforcer l'emprise du bâti dans le paysage.

Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

Qualités de la situation

Fondée du vivant de saint Bernard de Clairvaux, l'abbaye cistercienne d'Hauterive occupe une situation absolument exceptionnelle et intégralement préservée au fond du canyon creusé par la Sarine, quelques kilomètres en amont de la ville de Fribourg. Sa silhouette se découpe au sud et à l'est sur une impressionnante falaise en hémicycle.

Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont prépondérantes à tous égards: seuil mis en exergue par un groupe de bâtiments sur une plateforme offrant une vue plongeante sur le monastère, fine insertion du carré abbatial et des espaces jardiniers définis par des murs dans une boucle de la Sarine, contraste entre l'austérité cistercienne de l'église et l'élégance baroque des bâtiments conventuels, alignements d'arbres resserrant les liens entre le couvent proprement dit et les communs.

Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont prépondérantes pour de multiples raisons: abbaye médiévale comptant parmi les mieux conservées de Suisse, typologie cistercienne parmi les plus fidèles à l'esprit de saint Bernard, église romane du milieu du 12^e siècle avec chœur et frontispice gothiques, exceptionnel cloître gothique avec remplages du début du 14^e siècle, bâtiments abbatiaux reconstruits sous forme de couvent-palais baroque au 18^e siècle.

2^e version 02.2004/job

Films n° 9951–9954 (2004)
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités
575.513/179.290

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse